
ETRE ET DURER

Sur quelques principes existentiels

Par François-Philippe GALVANE

(1° version) Septembre 2011-Mars 2015

(2° version) Mars 2016

(3° version) Mai 2017

- . A ma Mère (+ 15 Octobre 2011)
 - . A mon Père
 - . Au professeur Jean Haudry, ancien Doyen de Faculté
 - . Au professeur Jacques Goudet, ancien Président d'Université (+ 24 Septembre 2016)
-

La démarche pour **Etre**, dans la vie, en famille, en communauté, en politique peut s'articuler autour de quelques principes simples.

- . Etre de **Bonne Foi**, soit la dignité de l'âme.
- . Etre **Intellectuellement honnête**, soit la dignité de l'esprit..
- . Etre **Cohérent**, soit la dignité de la conduite.

Et aussi

- . Etre **Fidèle**, dans l'Amitié et dans l'hostilité. On ne vit pas sans Amis et sans Ennemis.
 - . Penser les relations avec les autres dans le cadre de la **Réciprocité**.
 - Ne pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fit.
 - Faire aux autres ce qu'ils nous ont fait. C'est la loi du Talion. C'est la légitimité de la Vengeance, appliquée avec mesure. A Action hostile, Réaction de défense.
- « *Exister, c'est combattre ce qui me nie* » Dominique Venner.

Et aussi

- . Penser, vivre et pratiquer la **Mesure** .

C'est le Sens de la Mesure, des proportions, héritage des Grecs qui est le garde-fou contre les catastrophes qu'amènent justement la Démesure.

- . Etre **Radical**.

« *Etre Radical, c'est prendre les choses par la Racine* » Karl Marx.

C'est refuser les mensonges et les lâchetés qui empêchent de voir les choses telles qu'elles sont en réalité et qui donc empêchent d'envisager les **Décisions** nécessaires pour aller à la racine des problèmes.

Ce n'est pas contradictoire avec le sens de la Mesure. Le sens de la Mesure, c'est le sens de la proportionnalité, ce n'est pas de la faiblesse, c'est le vrai sens de la force utilisée à bon escient en vue d'une fin.

A agression de faible intensité, riposte de même niveau. A situation d'exception, moyens d'exception.

Politiquement, la radicalité et la légitimité d'une décision face à une situation d'exception se juge à sa finalité, non à ses moyens (et la radicalité de ceux-ci s'ordonnent à cette fin)..

Etre radical, ce n'est pas être extrémiste. L'extrémiste, lui, ignore la mesure et sombre dans la démesure.

Etre mesuré, ce n'est pas être modéré. Le modéré, lui, ignore l'affirmation et sombre dans le reniement. « *Les modérés, ce sont ceux qui sont modérément courageux* » Abel Bonnard.

Comme daignait le reconnaître un universitaire antifa « La radicalité n'empêche pas la démocratie, qu'elle soit interne (propre au groupe), ou externe (du groupe vers la société) ».

Et aussi

. Etre **Lucide**.

Faire l'effort de n'être pas prisonnier de ses préjugés (qui peuvent toutefois avoir quelquefois une saine fonction d'anti-corps).

Accepter de voir le réel, non pour le subir mais pour mieux pouvoir peser sur lui et le transformer dans la mesure du possible. La lucidité est déjà une forme de résistance.

« *Accepter ce qui ne peut être changé, avoir le courage de changer ce qui doit être changé, et la sagesse de distinguer l'un et l'autre* » Marc Aurèle.

Et aussi

. Etre **Incorruptible**.

Pour soi, par hygiène intellectuelle, éthique et morale, parce que c'est comme ça et pas autrement.

Pour les siens, pour l'estime et la confiance, base de la solidarité, de la cohésion et de la solidité du groupe.

Pour ne pas donner prise à l'ennemi.

Et aussi

. Etre **Décent**.

Se Tenir, se Retenir.

Etre courtois envers les siens, et sans arrogance dans l'hostilité envers les ennemis.

Ne dire que ce qu'on pense pouvoir faire, et tout faire pour réaliser ce que l'on aura dit.

Assumer les conséquences de ses choix et de ses actes.

« *Avoir le courage de ses convictions et les convictions de son courage* » Desmond Tutu.

. Etre **Sobre**.

Etre capable d'ascèse et de privations, pour pouvoir rester libre et indépendant.

Et aussi

. Etre ouvert à **L'adaptation**.

Soit la capacité de se remettre en question, de se corriger, de s'améliorer, de se dépasser.

La aussi héritage des Grecs.

La vie c'est un peu comme la grammaire. Il y a des règles et il y a des exceptions. Reconnaître les exceptions, c'est s'adapter, mais en gardant à l'esprit que les exceptions ne nient pas les règles mais les confirment.

Et aussi

. **Vouloir être libre**.

« *Le secret de la liberté est le courage* » Périclès.

La **Liberté**, avant d'être un droit, est un **Combat**. Celui qui ne se bat pas pour sa liberté, l'ennemi la lui prendra.

Mais on est libre à proportion qu'on remplit ses **Devoirs**. Une Liberté sans Devoirs, sans **Responsabilités**, c'est un mensonge.

Et de même que des Droits sans Devoirs ne sont que des chimères, des Devoirs sans Droits sont des impostures.

Et aussi

. **Ne pas reconnaître à l'ennemi la qualité de juge – jamais -**

Le seul juge que l'on doit se reconnaître c'est sa conscience, et éventuellement ses camarades de combat.

Si on est clair dans sa tête, droit dans son âme et qu'on a décidé d'assumer ses choix, alors, intellectuellement et politiquement, on n'a rien à lâcher à l'ennemi.

« *Qui rougit est déjà coupable, la vraie innocence n'a honte de rien* » Jean-Jacques Rousseau.

. Ne pas livrer à l'ennemi les camarades.

Quand l'insupportable police de la pensée du système veut la soumission et l'humiliation du groupe en exigeant que celui-ci se désolidarise d'un de ses membres pour ses actions politiques (et non de droit commun bien sûr), dire non – Non possumus -

« *Quel homme d'honneur pourrait, à la demande d'un adversaire commun, abandonner un vieil ami et garder un tant soi peu de crédibilité parmi les siens* » Nelson Mandela.

« *Puisque je suis l'un d'eux, je ne renierai jamais les miens quoiqu'ils fassent :*

- *je ne parlerai jamais contre eux devant autrui ;*
- *s'il est possible de prendre leur défense, je les défendrai ;*
- *s'ils sont couverts de honte, j'enfermerai cette honte dans mon cœur et je me tairai ;*
- *quoique je pense alors sur eux, je ne servirai jamais de témoin à charge ! »*

Antoine de Saint-Exupéry.

Et par ailleurs de même que les Sociaux-Démocrates (en France le Parti Socialiste) ne se solidarisent jamais avec les attaques politiques qui visent l'extrême-gauche (sauf pour les cas de violence vraiment avérés), de même nous Nationaux-Démocrates n'avons pas à nous solidariser avec les attaques politiques qui visent l'extrême-droite (sauf pour les cas de violence vraiment avérés).

Soyons clair : être National-Démocrate, c'est faire le choix de la synthèse du nationalisme et de la démocratie, dans la radicalité et le sens de la mesure et pour qui « *la notion essentielle de la démocratie, c'est le peuple et non l'humanité* » Carl Schmitt , c'est-à-dire que l'on ne confond pas les obligations envers son peuple (régées par le droit constitutionnel), envers les règles qui régissent les relations envers les autres peuples (régées par le droit international public, et sur la base de la réciprocité). Sur cette problématique du nationalisme et de la démocratie, je renvoie à mon texte « Référendum et souveraineté du peuple », d'autres textes suivront.

Ce que l'on appelle « Extrême-droite » renvoie en fait à deux définitions possibles.

- une définition topologique : sur un spectre politique, on classe les forces politiques de droite à gauche. Selon les époques et les évolutions des concepts politiques (la fameuse trajectoire de vol d'un concept), le classement varie. Ainsi le nationalisme est né à gauche avec la Révolution Française, et sauf la droite monarchiste contre-révolutionnaire, toutes les droites sont d'anciennes gauches. Si donc on est classé sur le bord du spectre, à l'extrême-bord pour des raisons conjoncturelles de classement idéologique, pourquoi pas.
- Une définition polémique : dans extrême, il y a potentiellement et subliminalement, référence à extrémisme, violence et démesure.
 - . Soit l'emploi n'est pas pertinent, et c'est le système qui veut ostraciser, diffamer, diaboliser des opposants.
 - . Soit l'emploi est pertinent, et il vise alors des militants qui ont fait le choix de l'action révolutionnaire et totalitaire. C'est-à-dire que dans le cadre d'une « *rivalité mimétique* »(René Girard) avec le Léninisme, matrice moderne du totalitarisme, ces militants « d'extrême-droite » ont emprunté au Léninisme ses méthodes et ses pratiques. Ce fut le cas dans la séquence historique 1917-1945, et avec une bien moindre intensité dans la séquence historique 1968-1981.

Le Léninisme, c'est le totalitarisme, la démesure et le chemin vers le pire. C'est pourquoi les Nationaux-Démocrates, radicaux et pratiquant la mesure refuse ce choix révolutionnaire de Léninisme et font le choix révisionniste (réformiste) dans leur combat politique.

Il y a donc des désaccords entre « l'extrême-droite » et les Nationaux-Démocrates et ceux-ci peuvent s'exprimer clairement, honnêtement, fermement, et sereinement. Mais ils ne justifient pas une complicité dans une chasse à l'homme organisée par « *ce crypto-pouvoir, qualifié aussi de Système, d'Establishment, d'Empire, d'Oligarchie, d'Etat profond, etc.* » Frédéric Villaret.

Ce système qui pratique le « Pas de liberté pour les ennemis de la liberté », mais ceux qu'il désigne ainsi ne sont que ses opposants qu'il veut criminaliser. C'est le précédent de la Terreur jacobine de 1793. C'est aussi le précédent bolchévik-léniniste en 1917 en Russie, en 1945 en Europe de l'Est avec « la tactique du salami » où les léninistes, par l'intimidation, la peur et le conformisme ont forcé leurs adversaires à se dénoncer entre eux, en commençant par l'extrême-droite et en finissant avec la gauche socialiste, jusqu'à l'élimination complète de toute opposition. Et dans les démocraties occidentales depuis 1968, le « *politiquement correct, c'est l'Union Soviétique moins la terreur de masse(...) même flicaille idéologique (la police de la pensée d'Orwell), même vérité officielle dogmatique* » Alain Paucard. Et c'est la pratique du système de faire l'amalgame entre tous ses opposants car qui n'est pas avec lui est donc contre lui.

Pour conclure nous dirons aussi que de même que le parti socialiste n'a pas hésité dès 1974 à recycler d'anciens militants d'extrême-gauche (on ne citera pas ici par exemple les anciens militants trotskistes à la direction du PS, il y en aurait trop), nous n'avons pas à hésiter à accueillir d'anciens militants d'extrême-droite qui ont fait le choix national-démocrate de la synthèse du nationalisme et de la démocratie, dans le cadre des règles constitutionnelles et légales en vigueur.

On ne livre pas, même symboliquement et virtuellement, les camarades à l'ennemi .
Et aussi

. Refuser l'ethno-masochisme.

« *Le combat (polemos) est le père de toute choses(...) Il a rendu les uns libres, les autres esclaves.* » extrait du fragment 53

« *Il faut savoir que le combat (polemos) est universel, que la justice est une lutte (eris) et que toutes choses naissent selon la lutte et la nécessité.* » fragment 80

Héraclite Traduction revue par Jean Brun

L'Histoire du Monde est l'histoire du Conflit. En tout temps depuis le Néolithique, les hommes se sont battus. Il n'y a pas structurellement des peuples dominants et des peuples dominés, mais conjoncturellement des vainqueurs et des vaincus.

Et l'Histoire du Monde est l'histoire de ces variations de puissance, de domination, de victoires et de défaites. Tout passe, la puissance comme le reste, il n'y a pas de domination éternelle. Ne reste que la volonté des peuples de rester eux-mêmes, de garder leurs identités (avec ses métamorphoses) et leurs libertés (avec ses différentes expressions).

Mais il y a depuis 1945 une guerre politique, psychologique, culturelle, identitaire faite aux peuples européens qui consiste à vouloir criminaliser leur histoire. Elle est faite :

- soit par des non-européens hostiles qui ont des comptes historiques à régler
- soit par des européens ethno-masochistes qui ont une conception pathologique de leur de leur propre identité. Or, « *on ne fait rien de juste par haine de soi* » Hélie Denoix de Saint Marc.

Et « *Il est une faute sur la terre, très ancienne mais toujours neuve : devenir infidèle à son peuple et infidèle à soi-même* » Adolf Bartels.

A cela il faut répondre sereinement et fermement, qu'il n'y a rien que les Européens n'aient fait sur la scène de l'Histoire du Monde qui n'aient été fait aussi par les autres peuples de la Terre. Au plus pourrait-on rajouter qu'il est vrai qu'il y a aussi des actions que les Européens ont fait, grâce à leur capacité à se remettre en cause, et que les autres peuples n'ont pas su, n'ont pas pu ou n'ont pas voulu faire, comme par exemple (entre autres), abolir l'esclavage...

Et donc les Européens n'ont pas à s'excuser d'Être, mais ont simplement à Être et à continuer leur histoire commencée voici près de 35000 ans (avec les mêmes gravures rupestres de l'Espagne à l'Oural).

Et la question de l'immigration-invasion-colonisation de peuplement tournant au remplacement de populations dans les terres des peuples européens est le point focal de ce débat identitaire existentiel. Soit les peuples européens renversent cette invasion migratoire en s'inspirant du précédent de 1962 en Algérie soit le pire est à venir.

Pour envisager l'avenir, il faut « *toujours faire fond du pire, l'espérance est mauvais guide* » Louis XIV. Et la Reconquista, c'est-à-dire une lutte de libération nationale pour aboutir à une décolonisation de cette colonisation de peuplement, semble en l'état de l'opinion publique et des rapports de force, interne, européen et international, plus ressortir de l'espérance que de la prospective plausible. Pour autant « *Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer* » Guillaume d'Orange. Et pour autant aussi, on peut vouloir quand même concevoir que « *espérer, c'est démentir l'avenir* » Cioran. Cet avenir qu'on veut nous imposer mais que nous ne voulons pas, d'où notre combat.

Et aussi

. Faire son **Devoir**.

Faire ce qui doit être fait, ce que l'on sait qui doit être fait.

Le héros, c'est celui qui réussit cette parfaite adéquation entre la pensée la parole et l'action, entre les idéaux pensés puis proclamés et les actes réalisés (la meilleure façon de dire c'est de faire), avec en plus un charisme personnel qui le constitue en modèle pour son peuple.

Tout le monde ne peut pas être un héros, comme tout le monde ne peut pas être un champion olympique ou un prix nobel. Mais tout le monde peut faire des efforts pour s'entretenir physiquement et se cultiver intellectuellement.

Et tout le monde peut mener le combat permanent pour essayer d'accomplir l'adéquation entre ses pensées, ses convictions et ses actes. L'essentiel ici, plus que le résultat, c'est l'effort et la lutte pour l'atteindre.

. Se dépasser par la **Famille**.

Travailler à trouver l'âme-sœur, soit une Femme pour un Homme ou un Homme pour une Femme. Et quand cela est arrivé, l'aimer dans la durée et la fidélité et aussi ainsi, continuer sa lignée et perpétuer son peuple.

. Être ouvert à une **Dimension spirituelle**.

Être ouvert à une transcendance qui élève et qui nous fait nous dépasser. Quand à la forme de cette transcendance, c'est du domaine de l'intime, et de la liberté de conscience.